

Philosophie: L'humilité.

Intro: Le terme *humilité* vient du mot *humus*, qui en est la source étymologique, et qui a donné par ailleurs le terme *homme*. Cela signifie que l'humilité consiste, pour l'homme, à se rappeler qu'il est poussière. Cela semble indiquer aussi que l'humilité est une attitude proprement humaine.

Selon Spinoza « *l'humilité a lieu lorsque quelqu'un, sans aller jusqu'au mépris de soi-même, connaît sa propre imperfection; cette passion ne s'étend pas non plus au-delà de nous mêmes.* »

On peut donc penser qu'un individu dit humble reconnaît sa propre insuffisance et réprime tout mouvement d'orgueil, cela peut traduire le caractère modeste d'un être humain. Cependant on peut penser que l'humilité peut prendre la forme d'une certaine hypocrisie vis à vis des autres, un mensonge à soi-même qui peut devenir du narcissisme. On peut alors se demander si l'humilité est une vertu fondamentale ou un mépris de sa propre personne ? L'humilité passe-t-elle toujours pour une vertu ?

Dans un premier temps nous développerons l'idée que l'humilité est une vertu essentielle à l'espèce humaine et ensuite ses formes négatives possibles.

I) L'humilité: une vertu fondamentale.

Tout d'abord l'humilité est un état d'esprit, l'attitude d'une personne, qui est capable de rabaisser ses propres mérites et ses propres qualités. Qui manifeste une attitude volontairement modeste, sans éclat apparent, sans aucune prétention ou importance sociale. C'est une excellence, une force morale avec laquelle l'être humain tend au bien, qui s'applique à suivre les règles éthiques. Comme le dit Marcel Aymé « *l'humilité est l'antichambre de toutes les perfections* ».

L'humilité met donc en relation les rapports que nous avons avec nous-mêmes et avec les autres. En étant humble on a parfaitement conscience de son insuffisance par rapport au monde et on l'accepte avec modestie, en adoptant une attitude bienveillante envers les autres, en se montrant attentionné à leur égard et en s'abstenant de mépriser qui que ce soit. Et qui donc s'oppose ici nettement à l'orgueil et à la suffisance.

De plus, l'humilité permet de développer d'autres qualités morales, comme la générosité, la modestie ou le courage. On peut même penser que ces vertus que nous venons de citer ne sont pas possibles sans un minimum d'humilité. En effet un courage sans humilité n'est que folle témérité ou une autorité sans humilité n'est qu'une tyrannie capricieuse. Ainsi on peut imposer aux autres notre présence, notre regard, notre conviction et nos jugements, ce qui permet de développer la pudeur, la décence et la discrétion. Cependant il ne faut pas franchir les limites ainsi mises en place afin de ne pas détruire nos distances avec les autres, pour qu'ils puissent

rester libres et mobiles.

Ensuite comme le dit Saint Augustin « *l'humilité ne nous demande rien d'autre, que de nous connaître en vérité: ni plus, ni moins* ». Il faut donc se donner la peine de vouloir se connaître, mais de ne pas confondre avec se comparer aux autres. En effet en quoi prendre conscience de ses faiblesses serait-il plus dur que de se vanter ?

II) L'humilité, son aspect négatif.

Avec tous les propos tenus sur l'humilité, les avis sont partagés. Comme le dit Georges Bataille, "*l'orgueil est la même chose que l'humilité : c'est toujours le mensonge*". On peut s'interroger sur la sincérité des actions et des sentiments d'une personne soi-disant humble. Ainsi une personne pourrait se vanter du mérite ou de la performance d'une autre personne en cachant une certaine arrogance ou jalousie à l'égard de cette dernière.

L'humilité s'associe donc à l'hypocrisie prise à l'époque souvent dénoncée par Molière dans sa tirade sur l'hypocrisie dans son œuvre immensément connue "Dom Juan". D'ailleurs Gandhi le souligne : « *Cultiver l'humilité revient à cultiver l'hypocrisie. L'humble n'a pas conscience de son humilité* ». Cette forme d'humilité est remarquée dans la religion chrétienne où celle-ci se proclame humble et de ne vivre que du strict nécessaire, n'hésite pas à mettre en valeur dans leur église leurs sculptures, leur peintures ornées souvent d'or et d'argent qui ne font pas figure d'aucune humilité mais au contraire ne sert qu'à prouver la puissance et la beauté de sa religion. Cette facette de l'humilité basée sur le mensonge et l'hypocrisie est commentée par Miguel de Unamuno qui dit : "*L'humilité consiste à transiger avec le mensonge*".

Être humble s'apparente à l'orgueil dans le sens où l'on montrera son humilité dans le but d'entretenir son image et de se mettre en valeur pour ainsi peut être, être admirer de son action.

L'humilité parfois peut devenir un mensonge à soi-même, nier sa performance ou sa réussite. Ainsi l'homme se rabaisse et manque de respect à soi-même. Si l'humilité décrite en première partie est une force, celle-ci devient une contrainte et une faiblesse à cette personne. D'un sens, nous ne sommes pas humble à l'égard de notre propre personne. Cette facette est limitée au fait de se rabaisser malgré que l'on sait au plus profond de soi-même que nous pouvons effectuer une meilleure performance ou action tout en faisant preuve de lucidité mais en aucun cas dans le but de l'orgueil ou de l'arrogance.

Cette facette néfaste et négative de l'humilité est rencontrée fréquemment dans les relations humaines, les rencontres sportives ou les actions d'une personne. Les Hommes s'adonnent plus à l'hypocrisie dans leur propre intérêt qu'elles soient financières, sociales ou culturelles.

III) L'humilité: une qualité rare ou un défaut commun ?

Nous avons donc vu que l'humilité comporte plusieurs aspects, positifs ou négatifs et qu'elle renferme même du mystère. Il faut donc pouvoir faire la part des choses pour ne pas se tromper, pour ne pas tomber dans la frime, la bassesse ou dans une façade mensongère.

Car en effet il ne faut pas oublier que l'humilité doit nous rappeler ce que nous sommes vraiment, c'est à dire à l'échelle de l'univers, de simples poussières. Elle nous renvoie également à l'idée d'une provenance étrangère, à une impuissance à être sa propre origine, que nous sommes dans l'incapacité de choisir, il nous faut donc l'accepter tant bien que mal. Il faut avouer qu'il n'y a rien en nous, à part nos fautes et nos manquements d'humains, que nous puissions nous attribuer. En effet en étant poussière, peut-on avoir la conviction de pouvoir posséder un univers tout entier, ou d'en être maître ?

Ensuite on peut deviner une autre facette de l'humilité, on le découvre avec Tariq Demens, qui dit « *l'humilité est l'intelligence de celui qui ose. La modestie est l'orgueil de celui qui n'ose pas* ». Mais alors que signifie oser ? L'attitude de quelqu'un qui affronte la peur, ou quelque chose qui lui fait peur. Donc on ose quand on redoute une action. Mais il existe diverses manières de l'éviter. Par exemple le téméraire qui ne connaît pas la peur, il est inconscient du réel, il agit mais sans conscience. Ou l'exemple du lâche qui neutralise sa peur en refusant d'aller vers ce qui l'effraie, il est conscient mais il n'agit pas. Entre ces deux extrémités on trouve celui qui a peur mais qui ose malgré tout, il agit quand même. Car il accepte l'expérience de la peur et de ses conséquences. Ne serait-ce pas là une définition de l'humilité que nous avons déjà évoqué ? La peur repose en effet sur le sentiment que nous ne pouvons pas tout contrôler, que notre système de défense ne nous rend pas invulnérable, on peut être blessé, tué, on peut souffrir. Être humble c'est donc comprendre les limites de notre condition d'humain. Car comprendre ses propres peurs ou limites, c'est aussi le risque de s'y laisser enfermer, nous n'avons pas tous la prétention de pouvoir dépasser sa condition... On devient alors humble dans ses propres ambitions, humble dans sa conception de la vie et fier d'être modeste.

Pour finir, entre la modestie de celui qui ne s'aventure pas au-delà de ses propres peurs et le délire de toute-puissance de celui qui refuse de les reconnaître, il y a une autre issue, celle de l'humilité: comprendre ses limites, mais vouloir aller au-delà. Le trac de l'artiste en est un bon exemple. Le véritable acteur a conscience, au moment d'entrer sur scène, que tout ce qu'il sait (son texte), tout ce qu'il sait faire (sa technique), tout ce qu'il maîtrise, tout cela est cruellement insuffisant, et tout peut basculer sans qu'il puisse y faire quelque chose. Il a donc peur, car il sait que

son acte sur la scène est au-delà de ses seules forces. Mais il y va quand même, dans l'espérance que lui soit donné ce qui le dépasse et donne sens à l'aventure auprès des spectateurs de son art et de sa vie.

Or chaque situation de notre vie, pour qu'elle donne toute sa richesse, n'est-elle pas supérieure de nos forces ? Notre vie ne requiert-elle donc pas l'inspiration, la grâce, la dignité et donc l'humilité qui en est le fondement ?

Conclusion:

Mais cette plongée en notre intérieur n'a pas pour but de nous y perdre, de nous tromper ou de nous y enfermer mais de tirer des erreurs de nous-mêmes. Et c'est là que certaines dépréciations peuvent nous amener au narcissisme ou au mensonge. Car à trop vouloir s'occuper de soi-même, cela peut devenir négatif. Et on en oublie l'intérêt porté à autrui, pour ne plus se préoccuper que de sa propre personne.

Ainsi dans notre seconde partie, nous pouvons déduire deux facettes de ce sentiment qui, on l'a bien vu est une vertu incontestable et rend une personne précieuse. On dit aussi qu'elle « *est la mère de toutes les vertus* ». Cependant l'humilité est d'une certaine façon un vice caché, elle peut prendre la forme d'hypocrisie, d'orgueil, d'arrogance ou de narcissisme.